

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Mohamed Kheider -Biskra



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANÇAIS

Mémoire élaboré pour l'obtention du diplôme  
de Master.  
*Option Fle, didactique des langues-cultures*

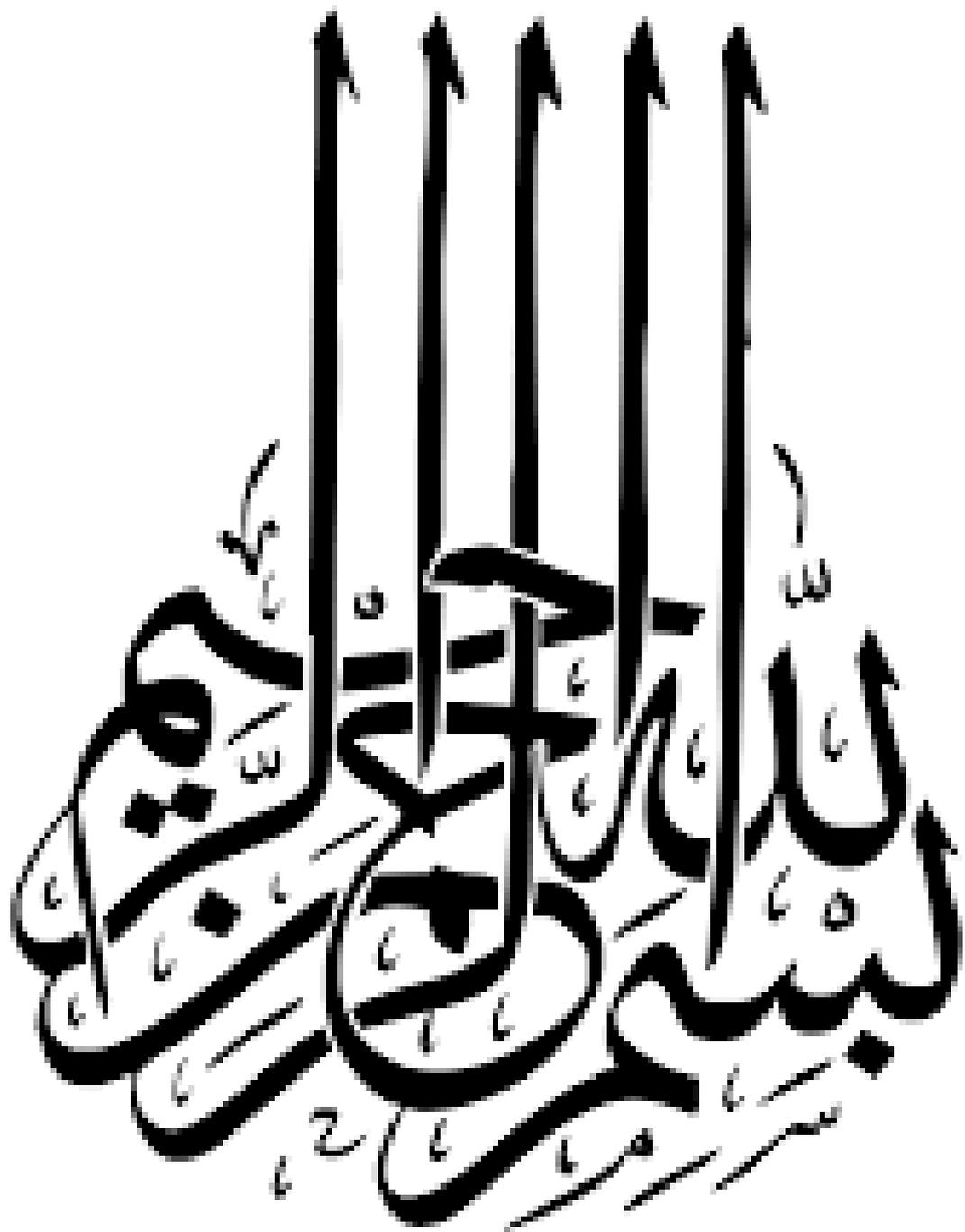
**L'enseignement/apprentissage de l'écrit en réception  
dans le secondaire.**

*Cas des élèves de 3<sup>ème</sup> A.S au lycée SI HAOUES à BISKRA*

Encadreur :  
M.DJOUDI Mohamed

Présenté par :  
BADI Walid

Année universitaire  
2014/2015



# *Dédicace*

*A la mémoire de mon cher grand père Djamel Eddine.*

*A ma très chère Maman :*

*Affable, honorable, généreuse et aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, tu es ma source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.*

*Tes prières et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études. Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu n'as cessés de me donner depuis ma naissance, durant mon enfance et même à l'âge adulte.*

*A mon très cher Papa*

*Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour toi.*

*Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être.*

*Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.*

*A mes adorables sœurs Sabrina et Khawla qui m'ont donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance. J'espère qu'elles trouveront dans ce travail toute ma reconnaissance et tout mon amour !*

*Merci !*

# *Remerciements*

Premièrement, je remercie Allah le tout puissant de m'avoir accordé la volonté et le courage pour réaliser mon mémoire.

Le grand merci à mon encadreur Monsieur Djoudi Mohamed, pour le suivi continuel tout le long de la réalisation de ce mémoire, et qui n'a pas cessé de me donner ses conseils, ses remarques et ses orientations.

Je tiens à remercier vivement toutes les personnes qui m'ont aidé à élaborer et réaliser ce mémoire et spécifiquement ma mère, ma soeur et ainsi à tous ceux qui m'ont aidé, de près ou de loin, à accomplir ce travail.

Mes vifs remerciements vont aussi à tous mes professeurs de la filière de français qui ont contribué à ma formation.

Je remercie les professeurs du Lycée Si El Haoues pour les informations fournies qui m'ont beaucoup aidé dans la réalisation de ce travail.

Enfin je tiens à exprimer mes sincères reconnaissances à tous mes amis et collègues, pour leurs encouragements et leurs soutiens.

## TABLE DES MATIERES

Page

	<b>DEDICACES ET REMERCIEMENTS</b>	
	<b>INTRODUCTION GENERALE</b>	<b>01</b>
<b>I</b>	<b>CHAPITRE 01 : la compréhension de l'écrit et sa place dans les différentes méthodologies de l'enseignement du fle.</b>	
<b>I.1</b>	Essais de définitions	
<b>I.2</b>	Qu'est-ce que lire ?	<b>04</b>
<b>I.3</b>	Qu'est ce que l'écrit en production?	<b>08</b>
<b>I.4</b>	Qu'est ce qu'un texte ?	<b>10</b>
<b>I.5</b>	Qu'est-ce que comprendre ?	<b>14</b>
<b>I.6</b>	La place de l'écrit dans les différentes méthodes de l'enseignement du fle.	<b>16</b>
	a) La méthode traditionnelle	<b>16</b>
	b) La méthode directe	<b>17</b>
	c) La méthode audio –orale	<b>18</b>
	d) La méthode SGAV	<b>18</b>
	c) L'approche communicative	<b>19</b>
<b>II</b>	<b>CHAPITRE 02: Les compétences à l'écrit.</b>	
<b>II.1</b>	Les opérations mentales pendant la lecture et la compréhension	<b>21</b>
<b>II.2</b>	La compréhension des textes selon Sophie MOIRAND	<b>23</b>
<b>II.3</b>	Les modèles de la compréhension écrite selon jean pierre CUQ	<b>24</b>
<b>II.4</b>	Les compétences de la compréhension	<b>26</b>
<b>III</b>	<b>CHAPITRE 03 : Analyse et interprétation des données du questionnaire.</b>	<b>33</b>
<b>III.1</b>	La description du questionnaire	<b>33</b>
<b>III.2</b>	Résultat des analyses	<b>33</b>
<b>III.3</b>	Solutions proposées	<b>44</b>
	<b>CONCLUSION GENERALE</b>	<b>47</b>
	<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b>	
	<b>DOCUMENTS ANNEXES</b>	
	Document annexe 1	

# **INTRODUCTION**

GENERALE

## **Introduction générale**

Dans la vie quotidienne, l'habileté à comprendre les informations écrites est essentielle. Ceci participe à l'intégration et à la participation de l'individu dans la société actuelle. Ainsi, dans le secteur éducatif, il est nécessaire d'étudier les conditions qui favorisent la compréhension des informations écrites et de dégager celles dans lesquelles la compréhension de l'écrit échoue car on constate que les élèves sont confrontés à de grandes difficultés face à la lecture c'est-à-dire à la compréhension de textes.

Le choix de ce thème «la compréhension de l'écrit chez les élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire» est motivée par la volonté de mettre l'accent sur un des plus importants problèmes qui empêchent les élèves à acquérir la maîtrise d'une langue étrangère, en particulier les apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire. La 3<sup>ème</sup> A.S est le couronnement de la formation d'un cycle d'étude, à l'issue de laquelle, l'élève devrait être un utilisateur autonome de la langue française pour entamer une formation supérieure ou professionnelle.

Ce travail nous aide à réfléchir sur les causes des insuffisances de nos élèves à acquérir des compétences textuelles, notamment en réception. Ainsi, cette étude peut être considérée comme une contribution à pointer les difficultés auxquelles sont confrontés aussi bien les enseignants que les apprenants face à l'appropriation de l'écrit. Le constat est, en effet, que nos élèves ne lisent pas, voire incapables de déchiffrer un énoncé simple. Aussi, pouvons-nous déduire l'échec patent de l'école à apprendre à lire à nos élèves.

Cette problématique, nous l'appréhendons non seulement du côté de ceux qui apprennent, mais aussi de ceux qui enseignent et de ceux qui suivent des recherches dans le domaine de l'éducation.

En réalité, l'acquisition de la compréhension de l'écrit en langue étrangère est un processus complexe, elle résulterait du transfert des habiletés et des

connaissances initialement acquises en langue maternelle car l'apprenant en langue étrangère devrait savoir lire dans sa langue maternelle ; d'autre part, lire est le fruit d'une pratique assidue à « manipuler » des énoncés, à chercher à en élucider le (s) sens, ses connaissances. Laquelle pratique est selon certains chercheurs socioculturelle, elle est un indice de la place et du degré d'importance de la lecture dans la société.

En effet, la compréhension de l'écrit est une compétence nécessaire pour la réussite de l'apprentissage de la langue française. Il faut remarquer que le 2/3 des questions posées, dans des épreuves d'examen, se base sur la compréhension de l'écrit. Des études en docimologie sur les résultats aux différents examens (brevet, baccalauréat) attestent les difficultés que rencontrent les candidats à reconstruire le sens d'un texte.

Sur ce, notre questionnement portera sur la problématique suivante :

*- Pourquoi les élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire n'arrivent-ils pas à comprendre un texte écrit? Comment les élèves qui ont suivi un parcours de neuf ans d'apprentissage avec tout ce qu'il comporte comme programmes arrivent-ils à rencontrer ce genre de difficulté?*

Pour répondre à cette problématique, plusieurs hypothèses sont émises:

- 1- *Le manque de lecture parascolaire (presse, littérature) : les élèves du secondaire ne lisent pas en dehors des manuels scolaires.*
- 2- *Le manque d'un bagage linguistique qui leur permet de comprendre facilement un texte écrit.*
- 3- *Le milieu sociolinguistique n'encourage pas la maîtrise de la langue française.*
- 4- *La complexité de l'apprentissage de la typologie textuelle : argumentative, narrative, descriptive et explicative. Lequel apprentissage n'est pas assuré en langue arabe.*

Notre travail s'articule autour de trois chapitres:

Le premier chapitre a pour objectif de préciser et de définir quelques notions fondamentales sur lesquelles s'appuie la compréhension de l'écrit. Ce premier chapitre sera l'occasion de mieux distinguer les concepts de «lecture» et de « compréhension ».

Nous y aborderons aussi la place de l'écrit dans les différentes méthodes de l'enseignement du Fle.

Le deuxième chapitre sera consacré aux études de certains théoriciens sur la compréhension de l'écrit.

Quant au troisième chapitre, celui-ci se rapportera aux résultats de l'enquête que nous aurons menée afin d'examiner non seulement les représentations de la lecture chez les enseignants et les élèves, mais aussi les causes de l'échec en lecture.

# chapitre 07

La compréhension de l'écrit  
et sa place dans les différentes méthodes de  
l'enseignement du fle.

*« L'écrit reste et les paroles s'envolent »*

J. DE LA FONTAINE

## Qu'est-ce que lire?

Lire est une activité finalisée. En effet, la lecture d'un texte suppose pour le lecteur l'existence d'un but précis. D'une part, on peut lire pour faire quelque chose, pour s'informer, pour se documenter, pour se distraire, pour le plaisir . . .

D'autre part, la visée du lecteur détermine des types de la lecture adaptés aux attentes ou aux besoins, c'est pourquoi chaque enseignant doit inciter ces apprenants à lire une grande diversité de textes, non seulement, pour leurs études mais aussi pour leur plaisir personnel.

En réalité, chaque individu doit recourir à la lecture, non seulement, comme moyen d'acquérir de nouvelles connaissances nécessaires pour son développement personnel. Mais aussi, cette compétence de lire devient déterminante pour l'intégration de l'individu dans l'environnement socioculturel. En effet, le rapport, d'enseignement /apprentissage doit mettre en jeu, en plus des échanges de savoirs, des échanges culturelles.

Il existe de nombreuses définitions de l'acte de lire :

Selon le dictionnaire de didactique de langue <sup>1</sup>: lire: « *action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qu'écrit et ce qui est dit* ».

D'après le dictionnaire le petit robert<sup>2</sup> l'acte de lire est :

« *Suivre des yeux en identifiant des caractères* » ou encore: « *Énoncer un texte écrit soit pour s'en présenter, soit en pour faire connaître à d'autre le contenu* »

Et dans cette démarche s'ajoute une autre définition celle du dictionnaire Larousse, lire : c'est « reconnaître les signes graphiques, les percevoir puis leur

<sup>1</sup> R.Galissou et D.Coste, Dictionnaire de Didactique et de langue, Edition Hachette, Paris, 1976, p3 12.

<sup>2</sup> Le petit robert: Dictionnaire de La langue Française, Edition petit robert, Paris, 2006, p. 1498.

associer un sens ». Ou encore: « Lire: c 'est reconnaître les signes graphiques d'une langue, et former mentalement ou à voix haute, les sons que ces signes ou leur combinaison représentent, et leur associer un sens ».

Dans des études, des chercheurs considéraient la lecture comme une simple activité de décodage d'un sens entièrement produit dans le texte. Et selon la définition donnée par le dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, la lecture « *se propose pour une tâche de décrire le système d'un texte particulier. Son but est de mettre en évidence le sens de ce texte donné* »<sup>3</sup>

Dans ce cadre se renforce une autre définition de la lecture, celle de Jean FAUCOMBERT qui pense que : « *pour comprendre les mécanismes de lecture, il faut nécessairement et avant toute chose les rattacher aux problèmes liés à la communication*». <sup>4</sup>

La lecture, d'après ce pédagogue, est un acte de communication et cette situation est caractérisée par la présence d'un émetteur et d'un récepteur.

D'après toutes ces définitions, on p la lecture est l'activité de déchiffrement et de compréhension de information écrite.

### **Les facettes de la lecture:**

La lecture est une activité, complexe plurielle, qui se développe dans plusieurs dimensions, c'est pourquoi Le lecteur doit toujours accomplir plusieurs tâches en même temps. Selon Gilles THERIËN<sup>5</sup> la lecture est un processus à cinq dimensions.

---

<sup>3</sup> Ducrot Ci, et Schaeffer J. M, Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences de langages, Édition du seuil, 1972-1995, p, 490.

<sup>4</sup> FAUCOMBERT Jean: <http://f/www.eybertribes.conillire.html> 12/03/2011 22:00

<sup>5</sup> THERIEN Gilles : est un professeur au département d'études littéraires de l'université de Québec à Montréal

**1) *Un processus neurophysiologique:***

La lecture est d'abord un acte concret, observable, qui fait appel à des facultés bien définies de l'être humain parce qu'il n'existe pas une lecture sans une mise en œuvre de l'appareil visuel et des différentes fonctions du cerveau. Lire est donc une opération de perception, d'identification et de mémorisation des signes.

On souligne, également, la nécessité de déchiffrer des mots, en s'attachant à chaque lettre, l'une après l'autre, ou en faisant appel à la mémoire visuelle.

**2) *Un processus cognitif:***

Le lecteur se concentre alors sur l'enchaînement des faits dans Le texte qui met enjeu un savoir minimal qu'il doit posséder s'il veut poursuivre sa lecture.

**3) *Un processus affectif:***

Les émotions sont comme un moteur essentiel de la lecture des textes.

**4) *Un processus argumentatif:***

Quel que soit le type du texte, Le lecteur plus ou moins clairement toujours pris à parti.

**5) *Un processus symbolique:***

Le sens que l'on retire de la lecture va immédiatement prendre sa place dans le contexte culturel donc toute lecture interagit avec la culture.

**Les types de lecture:**

Le lecteur passe inconsciemment d'un type de lecture à un autre selon ses besoins, ses intérêts, ses intentions et selon le type de texte. Ces différents types de lecture répondent à des objectifs différents parmi les types les plus courants on peut citer:

### **1) La lecture écrémage:**

Elle permet d'identifier les passages précis d'un document et de sélectionner les informations intéressantes, le lecteur cherche les mots clés porteurs de l'information dans le texte avec l'intention de relever les passages intéressants en peu de temps .Il s'agit donc, de réduire le nombre de mots lus sans que la compréhension ne soit diminuée, cela permet de se concentrer sur les passages importants tout en éliminant le reste.

### **2) La lecture balayage:**

Celle lecture consiste à parcourir rapidement un texte et ce survol donne une idée globale de son contenu. Cette technique est pratiquée, à titre d'exemple, lorsque nous feuilletons un journal ; pour repérer quels sont les articles qui nous intéressent et que nous lirons par la suite. Cette lecture permet de capter des informations précises distribuées dans le texte par l'élimination rapide du reste : il s'agit d'une lecture sélective que l'on pratique au quotidien.

Les détracteurs de cette lecture estiment que les lecteurs apprennent mal l'orthographe ou comprennent moins ce qu'ils lisent.

### **3) La lecture critique:**

La lecture critique demande une lecture intégrale d'un document qui s'attache au détail et à la précision. En effet, la majorité des lecteurs pratiquent la lecture intégrale ou chaque mot est lu, mais cette façon demande beaucoup de temps.

### **4) La lecture intensive ou studieuse:**

Qui vise à retenir le maximum d'information, c'est pourquoi, elle peut se transformer en une mémorisation du texte. Donc, Le lecteur essaie d'absorber le plus d'informations possibles.

## **5) La lecture silencieuse:**

Il est entendu que la compréhension de texte est l'objectif majeur de l'enseignement et l'apprentissage de la lecture dans nos écoles. Ainsi lors de la séance de compréhension écrite, la lecture silencieuse pourrait permettre l'accès au sens.

Elle est plus rapide et plus efficace que la lecture à haute voix du fait qu'elle n'oblige pas l'œil à suivre le texte lettre après lettre, mot après mot. Cette lecture permet aux lecteurs la mobilisation de tous leurs savoirs parce qu'ils ont besoin de concentration pour comprendre le texte. De plus, ils se sentent plus en confiance car ils lisent à leur rythme.

### **Qu'est ce que l'écrit en production?**

L'écriture est un système de représentation graphique d'une langue au moyen de signes inscrits sur un support et susceptible d'être lu. Elle permet l'échange d'informations sans le support de la voix.

L'apprentissage de l'écriture constitue, avec celui de la lecture, les fondements de toute scolarité. En effet l'écriture permet la transmission et la conservation des connaissances. De plus elle rend l'accès au savoir possible à un nombre plus grand de personnes.

Les écrits sont plus ou moins diversifiés selon les cultures ; cette diversité se manifeste au moins à deux niveaux:

### **1) Le niveau de la matérialité graphique:**

Où les écrits sont multiformes c'est-à-dire elles peuvent avoir plusieurs formes, par exemple : manuscrites, correspondances, journaux, gravures, photographies, etc.

### **2) Le niveau de typologie:**

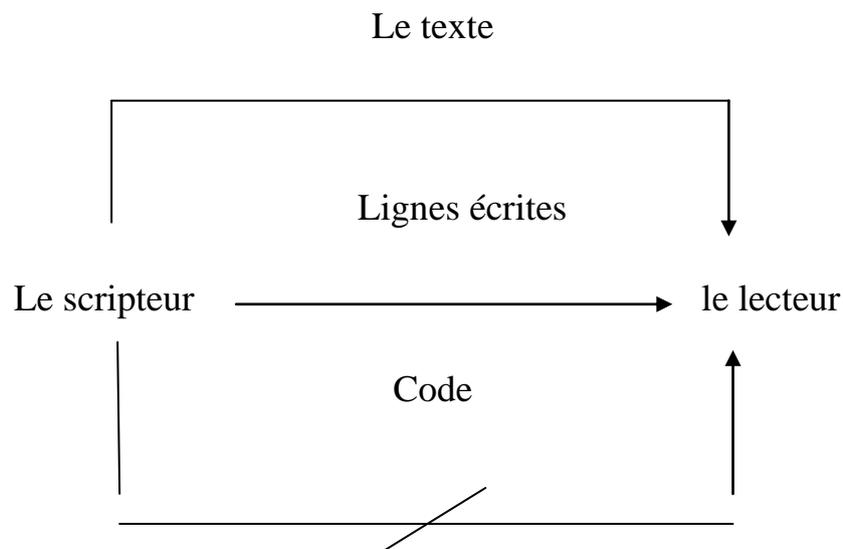
Qu'il s'agisse des types de discours (publicitaire, politique, journalistique, et ce qui nous intéresse dans notre recherche c'est bien le type littéraire .et des genres de discours (affiches, pamphlets, éditoriaux, faits divers, romans, théâtres).

### **La situation de l'écrit:**

C'est une situation de communication écrite dont les composants de base sont:

Le scripteur (celui qui écrit), le document écrit par le scripteur, et le lecteur (celui qui lit) ; c'est une production et une réception dans un lieu à un moment précis, pour une raison donnée et avec des objectifs spécifiques. La communication écrite déroule selon le schéma suivant':

## Schéma de la communication écrite



### Interprétation sans contact direct avec le Producteur

#### Qu'est ce qu'un texte ? :

L'étymologie du mot texte provient du latin « Textus » qui signifie « tissu » dans le sens d'enchaînement logique et chronologique des idées, des événements, des opinions.. etc. On constate ainsi que le concept de « texte » a été considéré, depuis son origine, comme unité de sens destiné à des usages différents et des domaines variés.

On appelle, donc, un texte tout énoncé compris entre deux arrêts de la communication, que cette dernière soit écrite ou orale. C'est une forme concrète, sous laquelle se présente un discours .11 à un auteur et une structure qui l'organise comme un « tout de signification ».

De même qu'une phrase n'est pas une suite de mots, un texte n'est pas une simple juxtaposition de phrases, c'est pourquoi, pour comprendre un texte, il

ne suffit pas de comprendre les mots et les phrases ; en réalité, on peut parfaitement comprendre un texte sans comprendre chaque mot et chaque détail.

Lorsqu'on lit un texte, il peut apporter plusieurs choses : des informations, des émotions, des connaissances, et des divertissements. Ainsi, il peut raconter, décrire, expliquer ou défendre une idée, c'est pourquoi on distingue quatre principaux types de texte : argumentatif, descriptif, explicatif, et narratif mais avant de s'intéresser à l'étude du texte, il faut prendre en considération tous les éléments qui l'entourent parce que il n'existe pas un texte sans titre, sans nom d'auteur, sans références.

### **L'image du texte (le para texte):**

Le para texte est ensembles d'éléments qui entourent le texte, et qui n'est pas écrit par l'auteur et que l'on ne peut pas évoquer comme partie du texte, le para texte fournit une série d'informations utiles au lecteur pour situer le texte dans son contexte historique, et socioculturel. Ces éléments sont:

#### **1) les Références : qui**

Le nom de l'auteur.

Le titre de l'ouvrage: d'où est extrait le texte (en italique).

La date de parution de l'œuvre et de l'édition.

Les références sont listées par ordre alphabétique, puis par ordre chronologique croissant.

#### **2) Le titre:**

Le titre éclaire et révèle le contenu du texte en quelques mots. Il est parfois énigmatique pour accrocher l'œil du lecteur et ce dernier voit dans le titre une aide pour l'orienter vers le sens Ainsi, il présente un horizon d'attente pour l'apprenant.

### **3) Le chapeau:**

Le chapeau est une introduction généralement courte qui précède le texte et qui se trouve sous le titre. Il vise à encourager le lecteur en résumant le propos qui va être développé et à faciliter la compréhension du texte.

Le chapeau est déterminant dans le choix du lecteur d'aborder ou non une lecture approfondie du texte .De plus, il n'est pas généralement du fait de l'auteur mais de l'éditeur.

### **Typologie des textes:**

Le type de texte dépend de l'intention de l'auteur (raconter, décrire, expliquer, défendre un point de vue) .En effet, chaque type de texte a une visée c'est-à-dire qu'il est écrit dans un but précis, pour agir sur la personne qui le lit.

#### **1) Le texte argumentatif:**

Il vise à convaincre, à persuader, et à prouver. Ce type de texte a pour but de défendre une thèse en donnant des arguments et des exemples qui s'enchaînent grâce aux liens logiques et le locuteur peut s'opposer de manière implicite ou explicite à ceux qui pensent le contraire.

Dans ce type de texte, l'implication du locuteur est essentielle dans le choix des mots puisque l'argumentation correspond à une prise de position personnelle de celui qui défend sa thèse. Il s'agit, donc, d'un texte subjectif.

#### **2) le texte descriptif:**

Qui a pour but de produire une image de ce que le lecteur ne voit pas mais qu'il peut imaginer donc il permet au lecteur d'imaginer l'aspect d'un lieu ou d'une personne. En général, il utilise l'imparfait ou le présent de vérité général, des adjectifs et des indicateurs de lieu.

### **3) le texte explicatif:**

Il s'agit d'un texte dans lequel on trouve des informations. Il a pour but de faire comprendre des phénomènes ou des faits en les présentant de manière logique. En général, on doit utiliser le présent de vérité générale et un vocabulaire spécialisé et souvent technique.

### **4) le texte narratif:**

Dans lequel, on raconte des évènements, on trouve beaucoup plus la narration dans différents genres d'écrits : le roman, le conte, la fable, le fait divers, le scénario.

Le texte narratif peut être identifié grâce aux caractéristiques suivantes:

- présence d'une suite d'évènements.
- présence de liens logiques de temps.
- présence des temps du récit (passé simple, l'imparfait)

## **Qu'est ce que comprendre:**

La finalité de tout acte de lecture est la compréhension. En réalité, les programmes de l'école l'expriment clairement « lire pour comprendre » De ce fait l'un des aspects principaux du lire apparait comme la recherche de sens, donc lire c'est construire du sens.

L'acte de compréhension est plus complexe que l'acte de la lecture, comprendre c'est interpréter ce qui est lu, il est objet de la lecture et sa finalité. En effet, la compréhension d'une chose est la connaissance parfaite que l'on peut avoir; c'est l'étape qui permet au destinataire de s'approprier le sens.

La compréhension est une activité complexe d'analyse et de synthèse qui vise à donner du sens à ce que l'on lit, entend ou voit .Une activité de communication entre le lecteur et le texte qui implique une connaissance de la langue (des mots et des phrases) et une connaissance du sujet, du thème, du domaine traité.

Le livre « La compréhension en lecture »de Jocelyne GLASSON<sup>6</sup> apporte de nombreuses informations sur l'acte de comprendre. En effet, selon elle, Le sens de l'écrit va se construire à partir d'une interaction entre le texte et le lecteur. Et cette interaction se passe dans l'un de ses contextes:

- psychologique (le résultat de l'interaction dépend de l'intérêt du lecteur par rapport au texte, et de son intention).
- social (lire à voix haute ou silencieuse, avec ou sans aide).
- physique (la qualité de reproduction de texte).

---

<sup>6</sup> GLASSON , *La compréhension en lecture, édition DeBeock, Université, Bruxelles 1990. p.19.*

C'est à partir de ces conditions que se déroule la compréhension, à cela s'ajoute les compétences du lecteur c'est-à-dire ses propres connaissances sur la langue et sur le monde ; c'est pourquoi, le lecteur doit établir des liens entre le texte et ses expériences acquises durant sa vie. De plus, la structure du texte, c'est-à-dire la façon dont l'auteur a organisé ses idées, et son contenu qui peuvent ne pas être appropriés aux capacités du lecteur.

### **1- à la phrase:**

Si le lecteur utilise surtout le déchiffrement, cela revient à lire au mot à mot et les unités d'information sont réduites au sens du mot. Pour mémoriser, le lecteur doit parvenir à lire par groupe de mot.

### **2- aux liens entre les propositions ou les phrases:**

Pour comprendre, le lecteur doit effectuer ces relations à partir d'indices qui peuvent être explicites ou implicites.

### **3-au texte dans sa globalité:**

Il faut apprendre à appréhender globalement le sens du texte c'est pourquoi, Pour comprendre, le lecteur doit montrer des capacités à trouver les idées importantes du texte. De plus, il faut accepter de ne pas tout comprendre et s'assurer sur le fait que la compréhension de tous les éléments n'est pas nécessaire donc le lecteur n'a pas besoin de comprendre tous les mots d'un texte pour saisir le sens.

Ainsi, On peut affirmer que la littérature nous offre des textes qui permettent de développer les compétences interprétatives des textes qui ne donnent pas leur sens aisément, en d'autres termes des textes résistants.

## La place de l'écrit dans les différentes méthodes d'enseignement du FLE

### Introduction :

L'écrit dans la vie scolaire, a une telle importance qu'il permet de bannir les variations sociolectales plus apparentes à l'oral est rétablit la langue dans son contexte réel. Comme le souligne Sophie MOIRAND<sup>7</sup> : « *enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit* »

L'expression écrite constitue donc pour l'école l'élément le plus significatif de son action de formation

En revanche, pour faciliter la production écrite en langue étrangère et pour son évolution c'est-à-dire l'ensemble des physionomies qu'elle a prise dans les approches pédagogiques qui ont marqué l'enseignement de l'écrit. Les chercheurs ont étalé leur fruit de recherche dans diverses méthodes dont les plus intéressantes sont: méthode traditionnelle, méthode directe, méthode audio-orale, méthode structuro-globale audio-visuel et l'approche communicative.

Par conséquent, dans ce premier chapitre, nous passerons en revue toutes ces méthodes d'enseignement pour connaître la place accordée à l'écrit en classe de FLE.

### 1.1. La méthode traditionnelle:

La méthode traditionnelle ou méthode grammaire traduction est apparue entre la fin du XIX siècle et le XX siècle, parmi ses objectifs les plus importants, l'accession aux textes souvent littéraires afin de former l'esprit des élèves.

Dans cette méthode, l'enseignant détient le savoir et le transmet verticalement à l'apprenant, ce qui rend le statut des langues 1 et 2 en perpétuel,

---

<sup>7</sup> MOIRAND, Sophie, enseigner une langue étrangère, édition hachette, Paris, 1979, p.5

va et vient par la traduction en utilisant essentiellement l'écrit éventuellement oralisé.

Les activités écrites proposées en classe de langue demeurent relativement limitées et consistent principalement en thèmes<sup>4</sup> et en versions<sup>5</sup>.

Cela dit que cette méthode donne plus d'importance à la formation des apprenants (débutants adolescents et adultes, scolaire et général) en traduction que dans la production de textes comme cela l'indique le paragraphe suivant :

*« Il faut bien reconnaître que ces manipulations de formes littéraires, souvent artificielles, conformément à des consignes grammaticales strictes et assez rigides, et de listes de mots qu'il fallait apprendre par cœur, n'étaient pas des conditions propices à un véritable apprentissage de l'expression écrite. Tout au plus cette génération d'exercices pouvait elle servir à former de bons traducteurs de textes littéraires, mais non pas des rédacteurs compétents dans la langue cible. »<sup>8</sup>.*

## **1.2. La méthode directe:**

Cette méthode est plus récente que la méthode traditionnelle car elle est apparue plus tard dans la moitié du XIX siècle, et elle persiste jusqu'à nos jours, son objectif général de faire apprendre à parler par une méthode active et globale (audio-visuel), elle tente de résoudre certaines des questions sur lesquelles l'enseignement piétinait en vain ou qu'il voulait ignorer, cette méthode s'utilise selon les besoins du contact direct entre les membres d'une société *«faire parler la langue et non parler de la langue »<sup>9</sup>*

Enfin, la place de l'oral est prioritaire dans cette méthode ce qui donne une importance seulement à la phonétique et ignore délibérément l'écrit.

<sup>8</sup> GERMAIN, Claude, la production écrite, CLE international, 1999, p 05

<sup>9</sup> MARTINEZ, Pierre, didactique des langues étrangères. Ed. PUF, coll. Que sais-je, 2004, p 52.

### 1.3 La méthode audio-orale:

La méthode audio-orale est apparue aux Etats-Unis entre 1955/1965 et plus tard en France entre 1965/1975, ses objectifs sont alignés dans l'ordre suivant: comprendre, parler, lire et écrire on les appelle aussi les quatre aptitudes.

Cette méthode a été appliquée lors de la seconde guerre mondiale qui suscitait un contact des américains avec les autres peuples de la planète, ceci fait appel aux linguistes : Bloomfield, Harris, Pries, Lado et Skinner, qui annoncent leur propos dans le paragraphe suivant: « *est une approche en psychologie qui consiste à se concentrer uniquement sur le comportement observable de façon à caractériser comment il est déterminé par l'environnement et l'histoire des interactions de l'individu avec son milieu, sans faire appel à des mécanismes internes au cerveau ou à des processus mentaux non directement observables* »<sup>10</sup>.

En fait, les tâches d'écriture ne permettent pas de bâtir une compétence en production écrite chez les apprenants qui sont enseignés suivant les normes de l'approche dite audio-orale.

### 1.4. La méthode structuro globale audio-visuelle SGAV:

L'approche connue par SGAV est apparue au début des années cinquante où l'objectif est d'apprendre à parler et à communiquer dans diverses situations de la vie courante.

L'enseignant ne détient pas le savoir comme dans les approches précédentes de la méthode. Cette méthode donne une importance à l'apprentissage du F.L.S et une priorité à la langue parlée surtout ce qui à penser que cette technique est adaptée pour les apprenants qui s'en servent du

<sup>10</sup> Watson, John B, Psychological Review, 20, pp 158-177 (nt).

français comme outil de travail dans divers domaines lucratifs (marketing, tourisme, service relationnel, économie, banque et autres).

En conclusion, «l'approche SGAV n'est certainement pas celle qui contribue le plus à faire de l'écrit une préoccupation première, bien au contraire, on y considère l'écrit comme un aspect peu utile, tout au moins au début d'une langue seconde, la langue étant considérée avant tout comme un moyen de communication orale. Dans cette perspective, la dictée de mots reste l'exercice traditionnel de production écrite.

### **1.5. L'approche communicative:**

Cette approche est apparue d'abord aux Etats-Unis dans le début des années soixante dix et en France au début des années quatre vingt, supervise un champ plus large pour l'écrit comme le souligne Moirand: «*Enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit* »<sup>11</sup> d'une part ; d'autre part, cette méthode a donnée le coup d'envoie à une nouvelle conception de la didactique des langues, en les faisant reposer sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication et surtout d'interaction sociale. De ceci, son objectif est d'apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante (*contact commercial, tourisme...*).

La théorie qui est derrière cette approche, est la linguistique pragmatique, la psychopédagogie : Hymes, Austin et Searl.

Contrairement aux autres méthodes, l'approche communicative sélectionne son contenu en fonction des besoins langagiers des apprenants qui jouent un rôle essentiel de la sélection du contenu de l'approche communicative (l'apprenant devient le pivot), c'est-à-dire sa conception de l'apprentissage le mettra au premier plan.

---

<sup>11</sup> Moirand, Sophie, cité par Germain, Claude, Op.cit., p 12.

D'après de ce qui vient d'être étudié dans les diverses approches, nous concluons que la place de l'écrit est nettement restreinte, apparemment dans toutes ces approches mais à un degré différent, nous pouvons dire que dans l'approche traditionnelle, l'écrit est éventuellement oralisé, cette méthode permet de former de bons traducteurs mais non pas des rédacteurs compétents, tandis que dans la méthode directe la place de l'oral est prioritaire, l'écrit est ignoré textuellement, d'autre part dans la méthode audio-orale, malgré que l'écriture n'est pas totalement négligée mais les tâches de cette dernière ne permettent pas de bâtir une compétence en production écrite. Par ailleurs, la méthode SGAV, ne contribue pas à faire de l'écrit en préoccupation première, elle le considère comme un aspect peu utile. La langue est considérée comme un outil de communication orale.

Enfin, l'approche communicative, s'arrange à unir entre l'écrit et l'oral afin de permettre à son utilisateur de communiquer dans divers cas, donc, elle sélectionne son contenu suivant les besoins langagiers des apprenants.

---

GERMAIN, Claude, Op.cit., p 09.

“Par J.L Austin : modalité d’assertion, l’énonciation, « discours » et englobe les conditions de vérité et l’analyse conventionnelle. Diet. LAROUSSE Littérature et Sciences du langage. 1994 1<sup>re</sup> éditions, p.375.

12 SERARD, Evelyne, l’approche communicative, théorie et pratiques, Cle international, 1991.

# **chapitre 02**

## Les compétences à l'écrit

« Rien n'est plus pratique qu'une bonne théorie »

Kurt Lewin.

### **Les opérations mentales pendant la lecture et la compréhension:**

Pendant la lecture et la compréhension, le traitement de l'information s'effectue dans la mémoire. Ce dernier est en effet le « lieu mental » où se construisent les savoirs de l'apprenant et si l'information n'a pas de sens pour le lecteur, elle est rejetée.

D'abord, il ne faut pas oublier le rôle primordial de la mémoire, car elle permet l'activation des opérations de lecture et de la compréhension.

En effet, Pour le traitement d'information, on a trois fonctions essentielles:

(1)-La perception ou la mémoire sensorielle

(2) -Le traitement ou la mémoire de travail ou à court terme (MCT) qui a une capacité limitée.

(3)- Le stockage ou la mémoire à long terme (MLT) où les informations sont mémorisés

La compréhension est une activité de structuration, de mise en rapport des signes linguistiques les uns avec les autres. En effet, L'appropriation locale et globale du sens du texte dépend non seulement des connaissances du lecteur, mais aussi de la structuration des indices linguistiques, sémantiques et graphiques du document.

En réalité, le lecteur doit chercher non seulement le sens de mots dans une phrase (micro structure), mais aussi la recherche du sens global (macro structure) d'où résulte l'idée principale du texte. Aujourd'hui, il existe trois niveaux de représentation sont utilisés la microstructure, la macrostructure et le modèle de situation.

### 1) La microstructure:

Grâce aux structures mises en œuvre par le lecteur, L'appropriation du sens commence par la sélection des informations que le lecteur suppose porteurs de sens, il les analyse et les combine en une représentation acceptable et stockable.

Le lecteur analyse les différentes propositions qu'il rencontre mais cette analyse exige des allers et retours entre la mémoire à court terme et la mémoire à long terme car, en effet, on sait que la mémoire à court terme à une capacité limitée, il faut donc stocker les informations en mémoire à long terme.

Les informations «relatives à une tâche sont donc conservées un certain temps, le temps d'exécution de la tâche »<sup>1</sup>(8). Il y a donc une fonction de travail dans la mémoire appelée: Mémoire à court terme (MCT)

### 2) La macrostructure:

La macrostructure cherche à orienter le lecteur vers la compréhension du texte en entier. Cette opération comprend «L'identification des idées principales qui se trouvent sous différents vocables : message de l'auteur, vision d'ensemble, d'éléments importants, point de vue principal »<sup>2</sup> Donc la macrostructure organise les informations selon le sens global du texte.

En réalité, on ne peut pas mémoriser toutes les informations dans un texte: certaines propositions seront mémorisées et d'autres non. Le lecteur doit structurer les propositions par ordre d'importance. Il élimine les informations non essentielles et prend en considération l'information qui a du sens. Cette représentation hiérarchisée de proposition est nommée : la macrostructure.

---

<sup>1</sup> Saint- ONGE M., Moi j 'enseigne mais eux apprennent-ils? Beauchemin, 20 éditions, Québec — 2000, p.27

<sup>2</sup> Giasson J. : La compréhension en lecture, édition Deleboeck Université, Bruxelles 1990, p15.

### **3) Le modèle de situation:**

Plusieurs recherches menées dans ce domaine ont indiqué la relation des connaissances du lecteur et sa compréhension en lecture; La compréhension suppose, donc, non seulement la connaissance du système phonologique et graphique et les structures linguistiques véhiculées mais aussi les connaissances socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication.

Lorsqu'un texte est lu, les connaissances du lecteur et ses croyances vont intervenir dans la compréhension. Cette dernière est une activité où interagissent les savoirs fournis par le texte et les savoirs du lecteur. Car les nouvelles informations lors de la lecture se relient à celles qui existent déjà en mémoire. Ainsi, on sait que les connaissances antérieures élargissent le sens car elles jouent donc un rôle central dans le développement de ses capacités de compréhension.

#### **La compréhension des textes selon Sophie MOIRAND:**

Sophie MOIRAND a proposé plusieurs stratégies de la compréhension des textes. Sa démarche peut se décomposer en deux phases et se déroule généralement comme suite:

1) Perception de l'ensemble du texte pour relever ses signes intrinsèques: titre, sous titres, intertitre, élément de typographie (caractère gras, majuscule, italique, guillemets, photos). Dans cette opération, le lecteur ne doit pas éliminer les éléments para textuels. Il s'agit d'établir une relation sémantique entre l'écrit et ce qui l'accompagne comme images ou autres pour construire le sens du texte. Cette phase d'observation peut fournir au lecteur des informations qui lui permettent de reconnaître à quel genre appartient le texte.

2) une lecture orientée vers certains éléments pertinents du texte qui aident le lecteur: Dans cette étape, l'apprenant est le récepteur d'un message. Il

cherche à découvrir les éléments de la communication et le contexte d'énonciation (quand date le texte? Qui est l'auteur? ...). Dans quel contexte spatio-temporel s'inscrit-il, au moment de sa création ? Le texte est donc une énonciation qui s'effectue dans une situation précise donc la première démarche, pour comprendre un texte, est de repérer ces marques d'énonciation.

3) Repérage des mots clés grâce à des questions ou des consignes très précises.

4) Perception du texte à travers son organisation pour trouver son architecture : articulateurs logiques, rhétorique, spatio- temporels, éléments anaphoriques, etc.

Selon Jean François ROUET<sup>3</sup> *le lecteur doit chercher à comprendre la structuration du texte qui se forme de trois organisateurs: les organisateurs super structuraux (Tables des matières, index, la mise en page, information sur la source...), les organisateurs para textuels (Titres, intertitres, introduction, conclusion) et les organisateurs énonciatifs (Ordre, connecteurs, marques typographiques.).*

### **Les modèles de la compréhension écrite selon Jean Pierre CUQ:**

Il existe plusieurs manières d'aborder le problème de la compréhension et de nombreuses théories qui tentent d'expliquer comment le lecteur construit la signification globale d'un message.

Selon Jean Pierre CUQ, « *les résultats de recherches menées sur les phénomènes du décodage, sur les fonctions de la mémoire, sur le rôle joué par les connaissances antérieures et surtout sur les caractéristiques du récepteur décrivent le processus de compréhension selon deux modèles différents : Le modèle sémiologique (de la forme au sens) et le modèle onomasiologique (du*

---

<sup>3</sup> Jean -François ROUET: didacticien et professeur à l'université de Poitiers.

*sens à la forme). Dans le premier modèle, le lecteur s'appuie sur les signes pour interpréter l'information, le second accorde une place prépondérante aux connaissances du lecteur pour interpréter et traiter l'information »<sup>4</sup>*

### **1) Le modèle sémasiologique : (de la forme au sens)**

Ce modèle donne la priorité à la perception des formes du message. Le processus de compréhension met en jeu quatre grandes opérations qui se déroulent en quatre temps:

1- Une phase de discrimination qui porte sur l'identification des sons ou la reconnaissance des signes graphiques.

2- Une phase de segmentation qui concerne la délimitation de mots, de groupes de mots ou de phrases.

3- Une phase d'interprétation qui autorise l'attribution d'un sens à ces mots ou groupes de mots ou de phrases.

4- Enfin une phase de synthèse qui consiste en une construction du sens globale du message par addition d'IRPs ou groupes de mots ou phrases.

Ce modèle rend compte de la démarche mise en œuvre par un lecteur peu expérimenté.

### **2) Le modèle onomasiologique: (du sens à la forme).**

D'après le modèle onomasiologie. Le processus de compréhension résulte d'une série d'opérations de pré construction de la signification du message par le récepteur, ces derniers anticipent la signification du message aussi bien au niveau global qu'au niveau restreint, puisque ils prennent en compte les unités de sens et non seulement les unités formelles.

---

<sup>4</sup> Jean pierre CUQ: cours de didactique français langue étrangère et seconde p.p.1 52-153.

Ce modèle est fondé sur la construction et la vérification d'hypothèses. En effet, le lecteur établit un certains nombres d'hypothèses et les vérifie ensuite. Ainsi, La vérification des hypothèses s'effectue grâce à des indices qui permettent de confirmer ou de rejeter les hypothèses construites au départ.

Ce modèle qui caractérise le récepteur expérimenté, met en considération les connaissances du lecteur: c'est à partir de ses connaissances qui relèvent de son expérience du monde qu'il fait des hypothèses globales et approche le sens du texte.

### **Qu'est ce qu'une compétence?**

Selon le Guide de professeur, 3<sup>ème</sup> année français « *la compétence est savoir agir qui intègre un ensemble de savoirs, savoir faire et savoir être mobilisables pour résoudre une catégorie de situations problème* »<sup>5</sup> (12)

La compétence est, donc, la mise en œuvre d'un ensemble de savoirs (connaissances), savoir faire (capacité), et savoir être (attitudes) qui permettent d'identifier et d'accomplir un certain nombre de tâches appartenant à une famille de situation. Ainsi, elle est conçue comme un ensemble des connaissances, des capacités et de stratégies qui peuvent être mise en ouvre pour communiquer.

### **Les compétences de la compréhension:**

Comprendre, que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception passive car le lecteur est placé, à chaque instant, au centre de l'activité intellectuelle. Il doit être capable de conserver en mémoire un certain nombre de connaissances et d'exploiter les indices para textuels pour entrer en communication avec le texte.

---

<sup>5</sup> Guide de professeur, 3<sup>ème</sup> année français, 1995, p. 22.

Pour créer une nouvelle connaissance en lecture, le lecteur doit maîtriser des connaissances non seulement sur la langue (lexique syntaxe, ...) mais aussi sur le monde. En effet, les élèves avec les connaissances antérieures comprennent mieux car ces connaissances et ces expériences acquises durant la vie du lecteur peuvent intervenir dans la compréhension.

### **1) La compétence linguistique:**

La compétence linguistique est la capacité d'émettre des phrases en accord avec les règles d'une langue et de discerner les phrases bien ou mal formées. Elle est l'élément essentiel dans la compréhension de chaque texte écrit, c'est pourquoi, l'élève doit maîtriser plusieurs composants pour arriver à décortiquer le sens réel du texte.

#### **La grammaire:**

L'élève doit maîtriser plusieurs formes qui lui assurent la compréhension de chaque énoncé comme : la forme passive et la forme active, les prépositions et les pronoms. Aussi, il doit connaître les règles phonétiques, morphologiques et syntaxique, écrites et orale, de la langue.

#### **Le vocabulaire:**

Le vocabulaire assure l'enchaînement des unités de chaque phrase comme les adverbes et les verbes, l'ordre des adjectifs. Le lecteur doit reconnaître le vocabulaire relatif au texte, il doit maîtriser le sens de quelques mots clés car si on veut que les lecteurs puissent approprier le sens du texte lu, ils doivent disposer d'un répertoire très riche.

En revanche, les lecteurs qui ne disposent pas d'un bagage lexical suffisant rencontrent des mots inconnue», qui peuvent être comme des lacunes dans le texte.

### **La conjugaison:**

Il s'agit de maîtriser les différents modes de chaque verbes comme le présent de l'indicatif, le passé composé, le passé simple, l'imparfait et enfin le future. L'élève doit prendre en compte tous les formes qui prennent les verbes selon les personnes, les temps, les voix, les modes.

### **La syntaxe:**

L'élève doit reconnaître les différents éléments et unité de chaque phrase et la relation entre eux.

### **2) les compétences socioculturelles:**

A l'ère de la mondialisation, l'Algérie est appelée à former des citoyens compétents en langues de communication internationale en se préoccupant de l'être et du devenir de l'apprenant en tant qu'entité social et culturelle.

En réalité, tout langue véhicule sa propre culture, c'est pourquoi, la formation des apprenants doit prendre en charge non seulement le coté linguistique mais essentiellement le coté culturel. Cela exige de l'enseignant d'être disposé à pénétrer l'univers socioculturel de son apprenant en utilisant ses propres idées et ses propres principes.

Dans ce cadre, Mohamed MILIANI pense que: « *Les langues ne sont donc pas seulement représentées comme moyen de communication ou d'instruction, elles sont aussi considérées comme tremplin pour une ascension vers le pouvoir, ou comme un élément de prestige auquel beaucoup de nouveau riches font appel pour acquérir un statut social, ou politique* »<sup>6</sup>

Dans ce sens, Le milieu socioculturel est un paramètre essentiel parce que le contact permanent entre les apprenants eux-mêmes et ceux qui les entourent

---

<sup>6</sup> MILIANI M., « la dualité français-arabe dans le système éducatif algérien », in éducation et sociétés plurilingues, 2003, p.26.

peut favoriser ou défavoriser l'apprentissage notamment celui de la compréhension.

L'enseignant-formateur de citoyen, doit développer chez ses apprenants le goût des langues, le désir de connaître l'autre à travers sa langue. Antoine de Saint-Exupéry note à ce sujet: « *si tu diffères de moi, frère, loin de me léser tu m'enrichis* ». Donc, l'apprentissage du FLE est conçu comme une voie vers l'altérité.

### **3) La compétence discursive:**

Tous les textes qui appartiennent à un même type (explicatif, argumentatif, descriptif, narratif) sont identifiables ou semblables à d'autres parce qu'ils contiennent un certain nombre d'indices qui permettent à l'élève de s'approprier le sens propre du texte.

#### **1) Pour lire un texte explicatif:**

L'élève doit:

-Reconnaitre le sujet de l'explication en dégagant précisément l'affirmation, le fait, ou le phénomène expliqué.

-Reconnaitre les procédés explicatifs (définition, comparaison, reformulation, recours à l'exemple.

-Relever les rapports (cause, conséquence, but, etc.)

-Relever les signes de ponctuation qui marquent des rapports de conséquence, d'explication, d'énumération, etc.

## 2) Pour lire le texte argumentatif:

Tout texte argumentatif se caractérise par:

-la présence des indices d'énonciation, car le scripteur défend une prise de position en s'opposant de manière implicite ou explicite à ceux qui pensent le contraire.

-La présence de verbe d'opinion et l'utilisation massive de modalisateurs comme les adverbes (assurément sans aucun doute etc.), des expressions introductives (il est certains que), des connecteurs logiques (de cause, conséquence, opposition etc.) des expressions à valeurs argumentatives (cela montre bien que ...).

-Les arguments peuvent s'appuyer sur des anecdotes, des faits, faire appel à la raison ou à l'affect, etc.

Ainsi, il ne faut pas oublier le rôle de la ponctuation qui est particulièrement pertinente.

- Pour argumenter, il existe de nombreuses stratégies possibles:

a) Affirmer la thèse proposée, puis enchaîner les arguments pour la prouver. Enfin, reformuler la thèse en conclusion.

b) Présenter la thèse adverse puis enchaîner les arguments pour la réfuter et enfin affirmer la thèse proposée.

c) Faire dialoguer les deux thèses en présence argument et contre argument

### **3) Pour lire le texte descriptif:**

Tout texte descriptif se caractérise par:

-La spatialité : car la description représente ce qui se situe dans l'espace (un objet, un personnage, ou un paysage)

-La description s'organise autour d'un même champ lexical et le texte descriptif est, par excellence, le texte de l'expansion nominale et la présence des adjectifs, des propositions relatives, etc.

-les figures de style (la comparaison, les métaphores, les hyperboles et les connotations) qui développent toute description et elles fonctionnent comme des facteurs de cohésion.

-La description comporte de nombreux éléments d'ordre visuel (lumière, volumes, couleurs, formes, etc.) Mais, pour rendre plus concret ce qui est présenté, elle met l'accent sur les autres sensations (auditives et olfactives notamment)

### **4) Pour lire le texte narratif:**

-La temporalité le récit raconte une suite d'action ou d'événements, réels ou imaginaires, qu'il inscrit dans le temps.

-Les expressions de la succession, de l'antériorité et de la postériorité:

Tous ces repères sont au service de la progression du texte narratif pour expliciter le déroulement de l'histoire.

-la présence des indices d'énonciation: leur étude permet la saisie du statut du narrateur par rapport au récit (distanciation-implication)

-Les acteurs du texte narratif: le lecteur doit les distinguer pour déterminer les forces agissantes ou actants qui permettent à l'action d'évoluer, ou de différencier.

Pour le texte narratif, il existe cinq étapes constitutives:

-La situation initiale.

-La complication de cette situation avec un élément perturbateur

-Le déséquilibre.

-L'intervention d'éléments de résolution.

-La situation finale avec un retour à l'équilibre.

# **chapitre 03**

## Analyse et interprétation des données du questionnaire

### La description du questionnaire:

Pour appuyer cette recherche sur l'enseignement / apprentissage de la compréhension de l'écrit en classe de terminal, nous avons choisi de recourir à un questionnaire que nous avons distribué aux enseignants du lycée *Si El Haoues* à Biskra

L'objectif de ce questionnaire est de voir où se trouve les difficultés que rencontrent les élèves durant la séance de la compréhension écrite. De plus, nous voulons mettre l'accent sur la méthode suivie pendant la séance de la compréhension du texte.

### Première question:

*Affrontez-vous des difficultés pendant la séance de la compréhension écrite?*

Oui  Non

-tous les enseignants disent qu'ils affrontent des difficultés considérables.

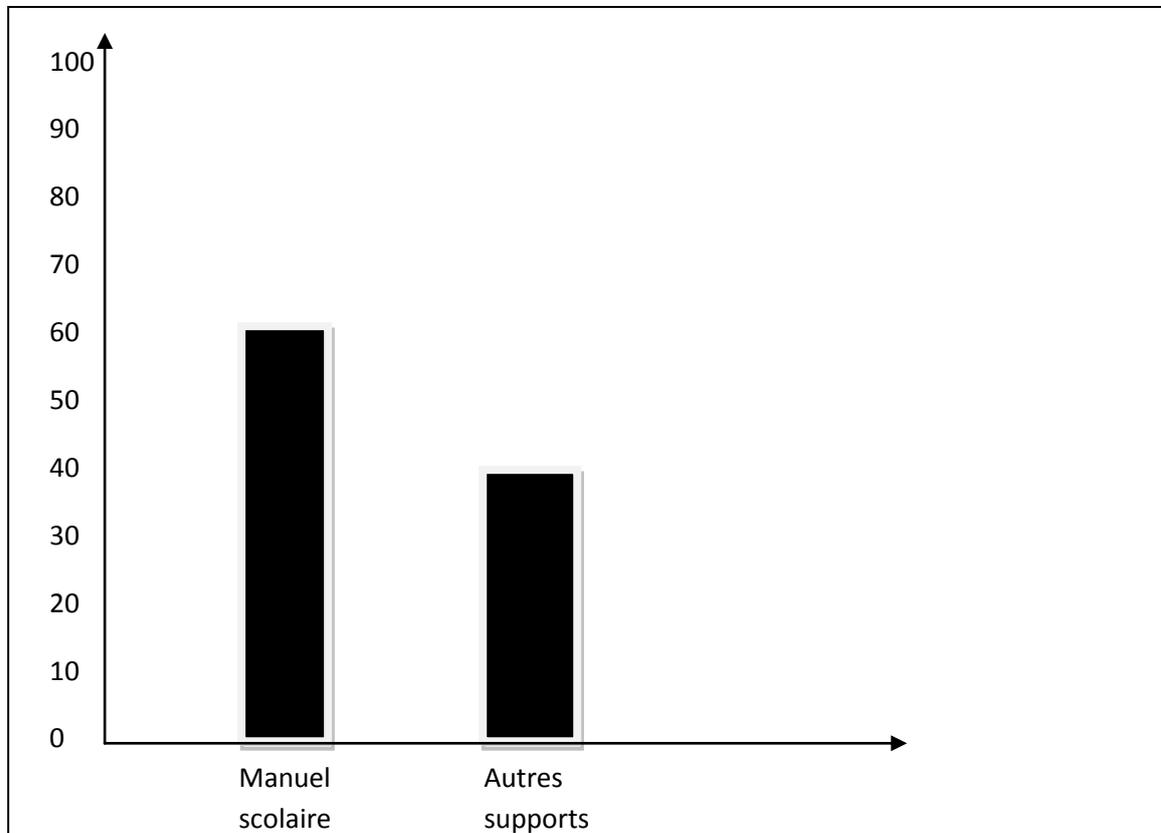
### Deuxième question:

*Pendant la séance de la compréhension écrite, utilisez-vous d'autres supports en plus du livre scolaire?*

-60% des enseignants avouent que le seul moyen utilisé pour la compréhension est le texte extrait du manuel scolaire.

-40% des enseignants disent qu'ils font appel à d'autres supports pour les aider dans leurs enseignements (journaux, images, magazines).

Manuel scolaire	Autres supports
60%	40%



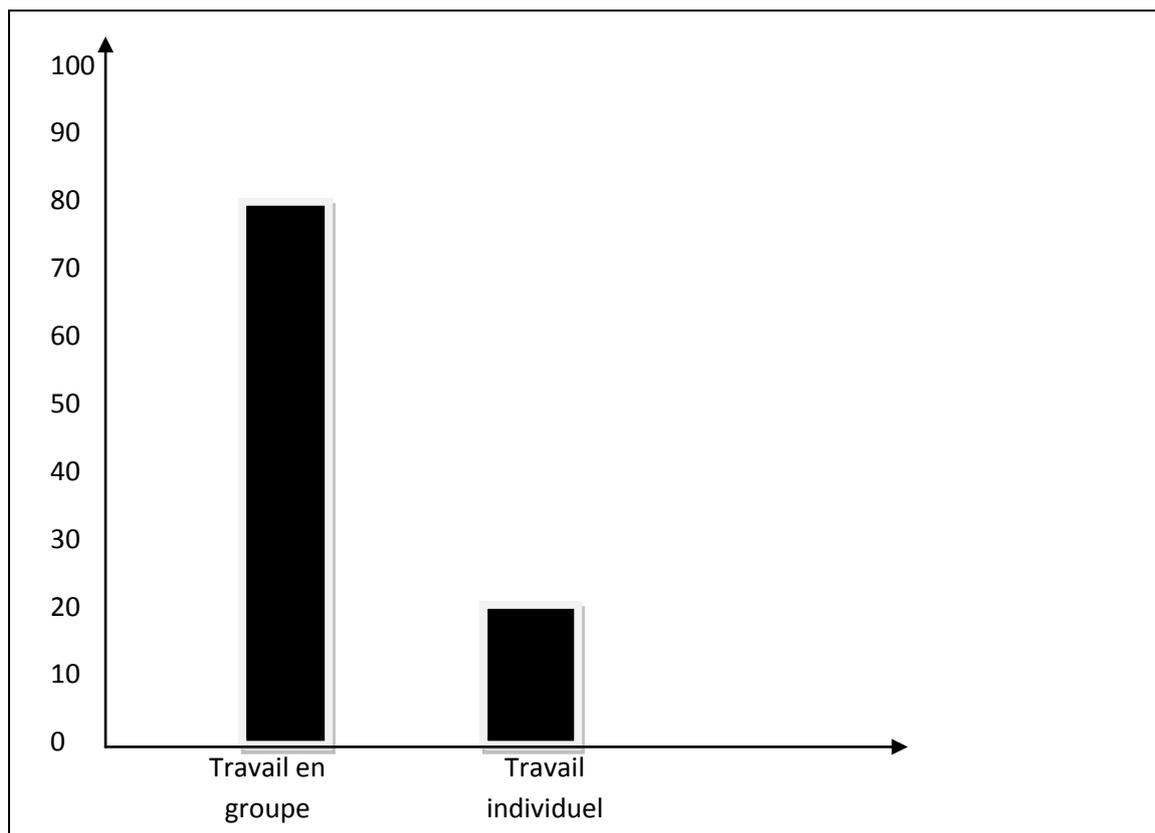
**Troisième Question:**

*Qu'est ce qui est efficace en compréhension de l'écrit?*

*Travailler en groupe.*

*Travailler individuellement*

<i>Travail en groupe</i>	<i>Travail individuel</i>
80%	20%



- 80% des enseignants préfèrent le travail en groupe et en même temps le travail individuel car les deux se complètent. En effet, le travail en groupe développe chez l'élève, selon ces enseignants l'esprit critique et l'esprit d'équipe, cette démarche garantit et encourage la communication entre les élèves dans la classe. Le travail individuel permet de connaître le niveau réel de chaque apprenant et de mieux examiner ses lacunes et ses difficultés.

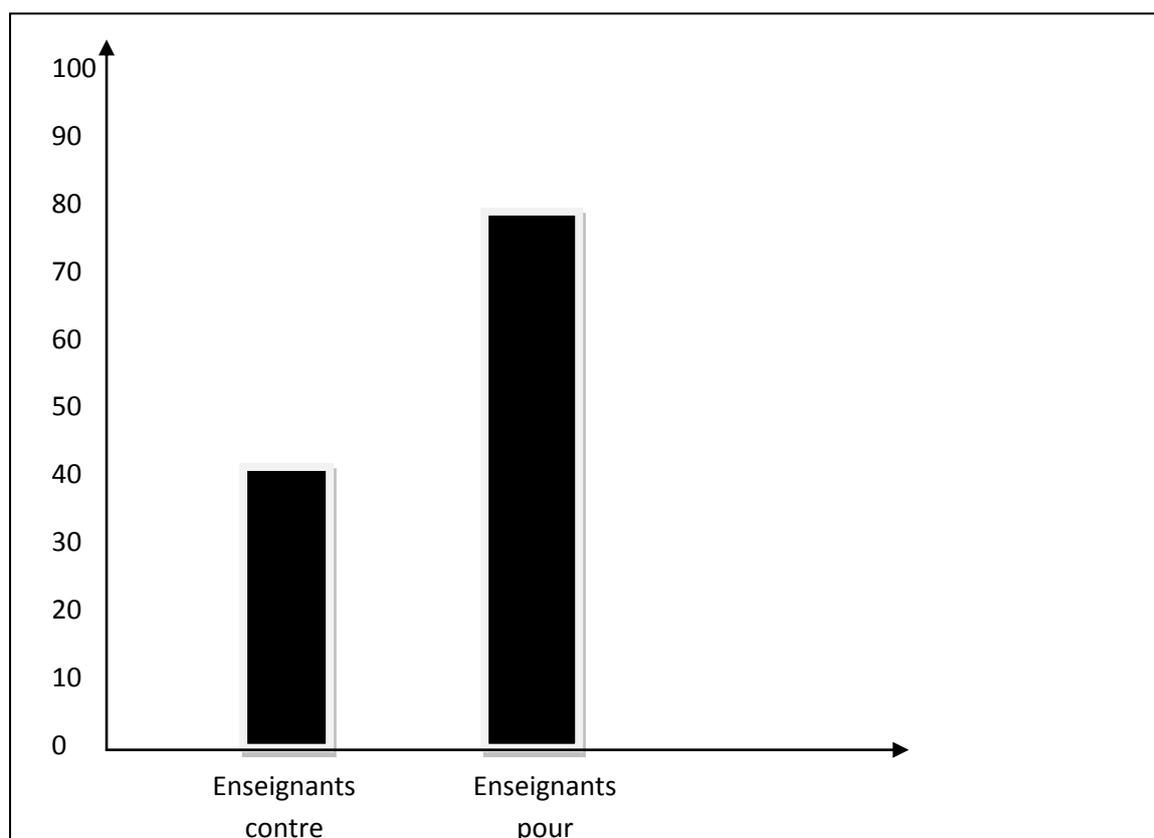
-20% des enseignants préfèrent le travail en groupe car:

- 1) encourage la participation des apprenants.
- 2) assure l'interaction entre les élèves d'une part et entre les élèves et l'enseignant d'autre part.
- 3) Le travail en groupe facilite l'échange des informations entre les élèves.

**Quatrième question:**

*Selon vous, la participation des élèves joue-t-elle un rôle au déroulement de la séance de la compréhension de l'écrit?*

<i>Contre</i>	<i>Pour</i>
20 %	80%



-20 % des enseignants disent que la participation des élèves empêche le bon déroulement de la séance car:

Les participations des élèves sont généralement fausses et elles vont perturber la compréhension des autres élèves.

-80% les enseignants disent que la participation des élèves aide au déroulement du cours parce que:

- 1) La participation encourage l'échange des informations entre les élèves.
- 2) Les participations développent les capacités individuelles de chaque élève.
- 3) Les participations permettent à chaque apprenant de mieux reconnaître ses lacunes et ses problèmes.

**Cinquième Question:**

*Quelles sont les étapes de la compréhension de l'écrit?*

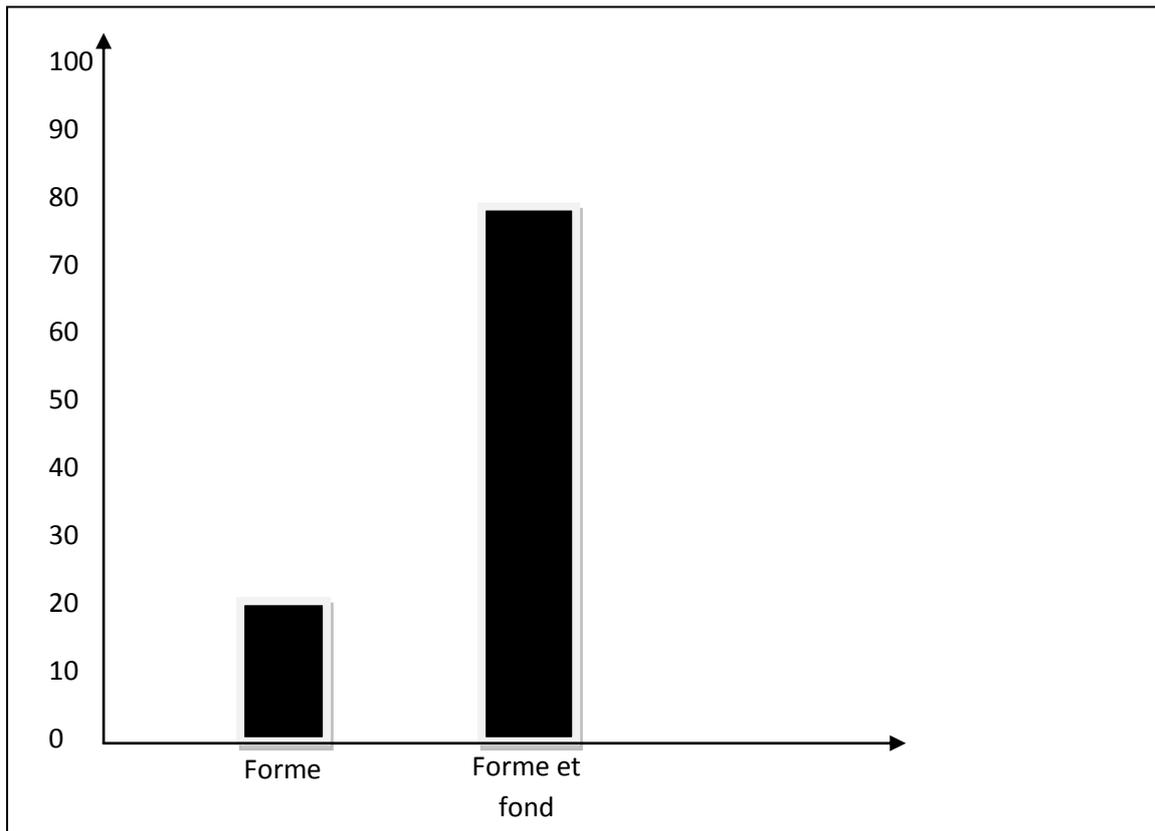
Presque tous les enseignants disent:

- 1-La lecture silencieuse.
- 2-La lecture à haute voix.
- 3-Observation des différents éléments du texte : (titre, paragraphes, image etc.)
- 4-Dégager le sens texte.
- 5-Faire le résumé du texte

**Sixième question:**

*Donnez-vous beaucoup d'importance à la forme ou au fond d'un texte?*

<i>Forme</i>	<i>Forme et fond</i>
20 %	80%



-20 % les enseignants donnent l'importance au contenu du texte car:

- 1) L'essentiel est de comprendre le sens.
- 2) Le texte se caractérise par une richesse sémantique.

-80% des enseignants préfèrent créer une cohérence entre la forme et le contenu parce que:

- 1) le texte est un tout, on ne peut pas dissocier sa forme de son contenu.
- 2) L'image du texte facilite la compréhension du sens.
- 3) Il n'y a pas de sens sans une forme, les deux se complètent.

**Septième question:**

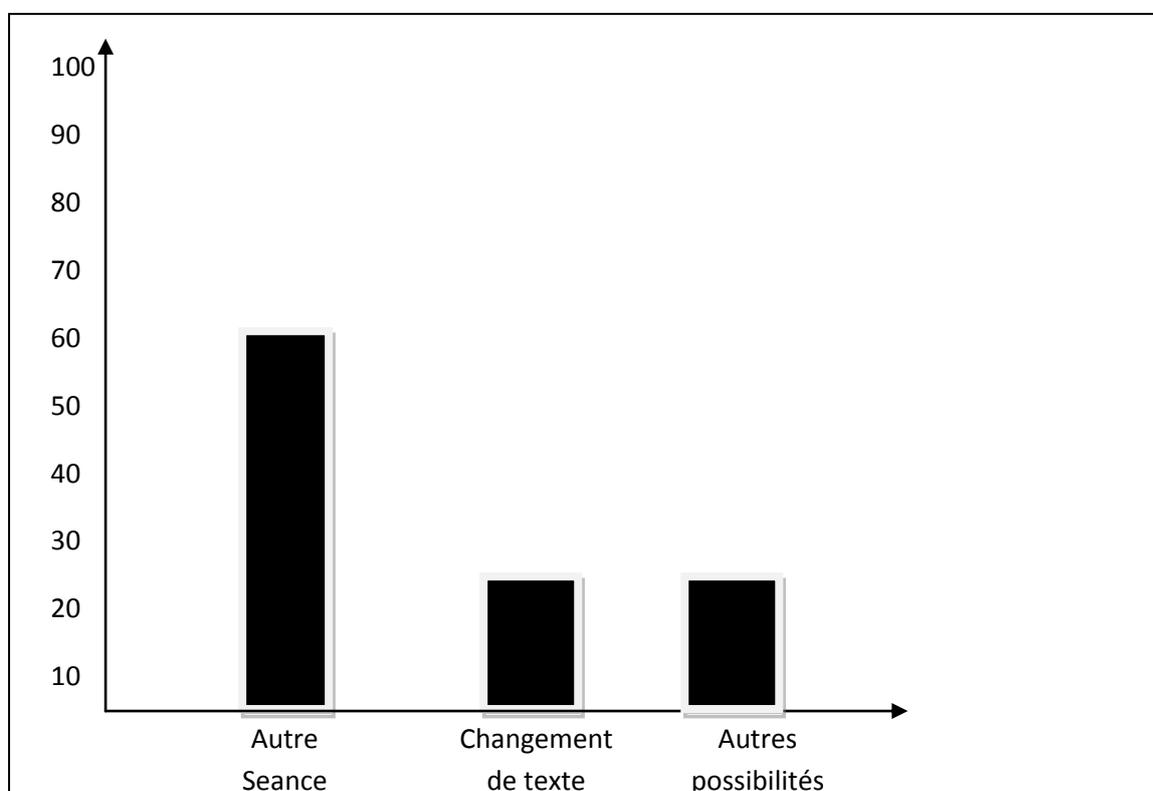
*Si les élèves n'arrivent pas à comprendre un texte, que faites vous?*

*Ajouter une autre séance.*

*Changer le texte.*

*Autres possibilités.*

<i>Autre séance</i>	<i>Changer le texte</i>	<i>Autres possibilités</i>
60%	20%	20 %



-60% des enseignants préfèrent ajouter une autre séance pour consolider la compréhension.

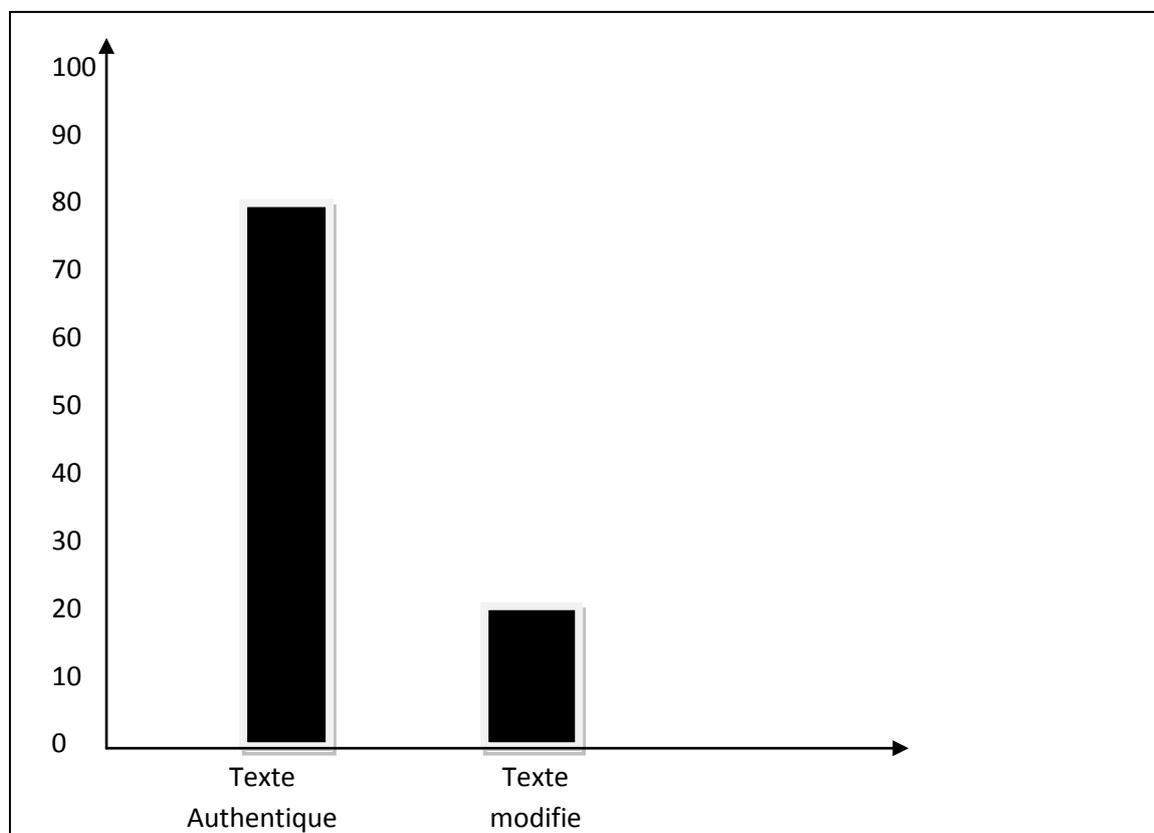
-20% des enseignants changent le texte par un autre plus adaptable.

-20 % des enseignants font appel à d'autres supports pour faciliter la compréhension comme : (le recours à la langue maternelle, consolider par des images et des photos qui ont une relation avec le contenu thématique du texte).

### Huitième question:

*Préférez-vous des textes authentiques ou des textes modifiés?*

<i>Textes authentiques</i>	<i>Textes modifiés</i>
80 %	20%



-80 % des enseignants préfèrent des textes authentiques parce que, selon eux, les textes sont proposés par l'institution et on ne peut pas les modifier. De plus, le texte fabriqué contient des erreurs et des modifications mal faites.

-20% des enseignants préfèrent des textes modifiés car:

1) Les textes modifiés sont plus simples que les textes authentiques, alors ils facilitent la tâche de la compréhension des élèves.

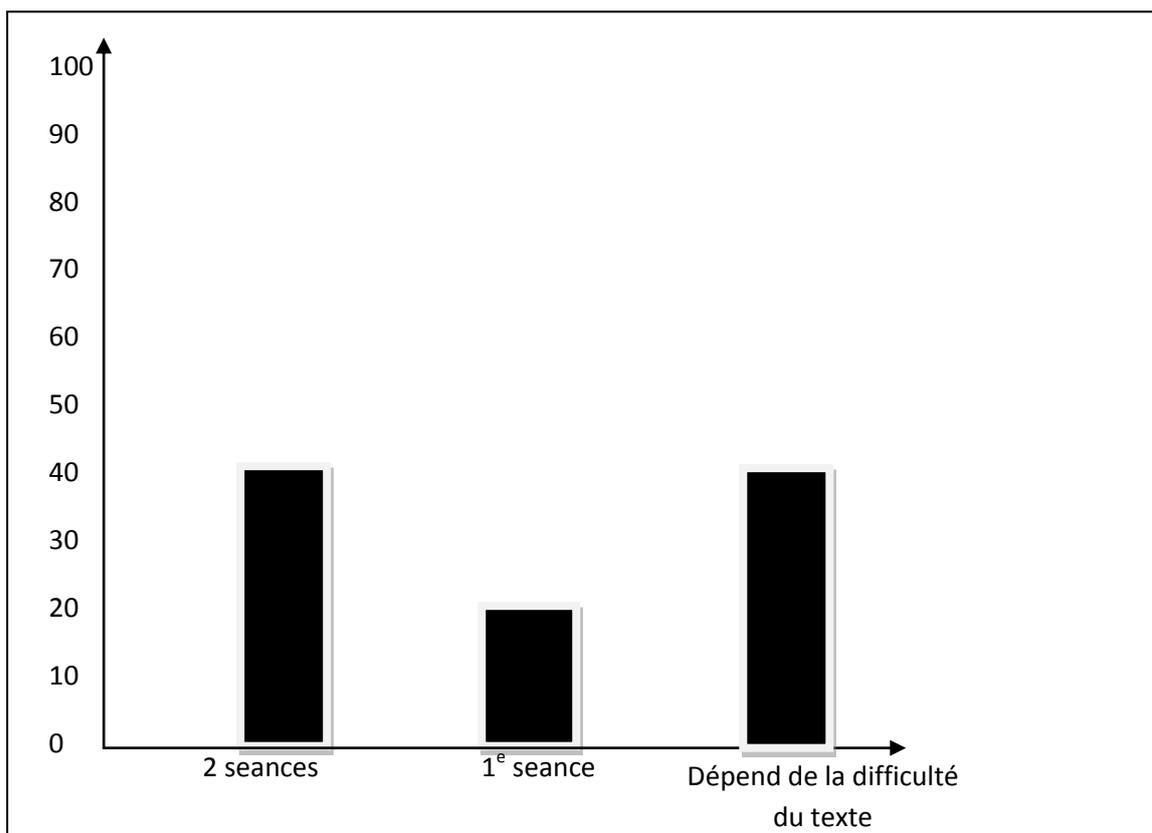
2) Les textes modifiés prennent peu de temps presque une seule séance et leur compréhension est rapide.

3) Les textes modifiés s'adaptent au niveau général des élèves.

#### **Neuvième question:**

*La compréhension d'un texte, vous demande-t-elle combien de séance?*

<i>2 séances</i>	<i>1 séance</i>	dépend de la difficulté du texte
40%	20%	20%



-40% des enseignants disent que la compréhension du texte demande deux séances.

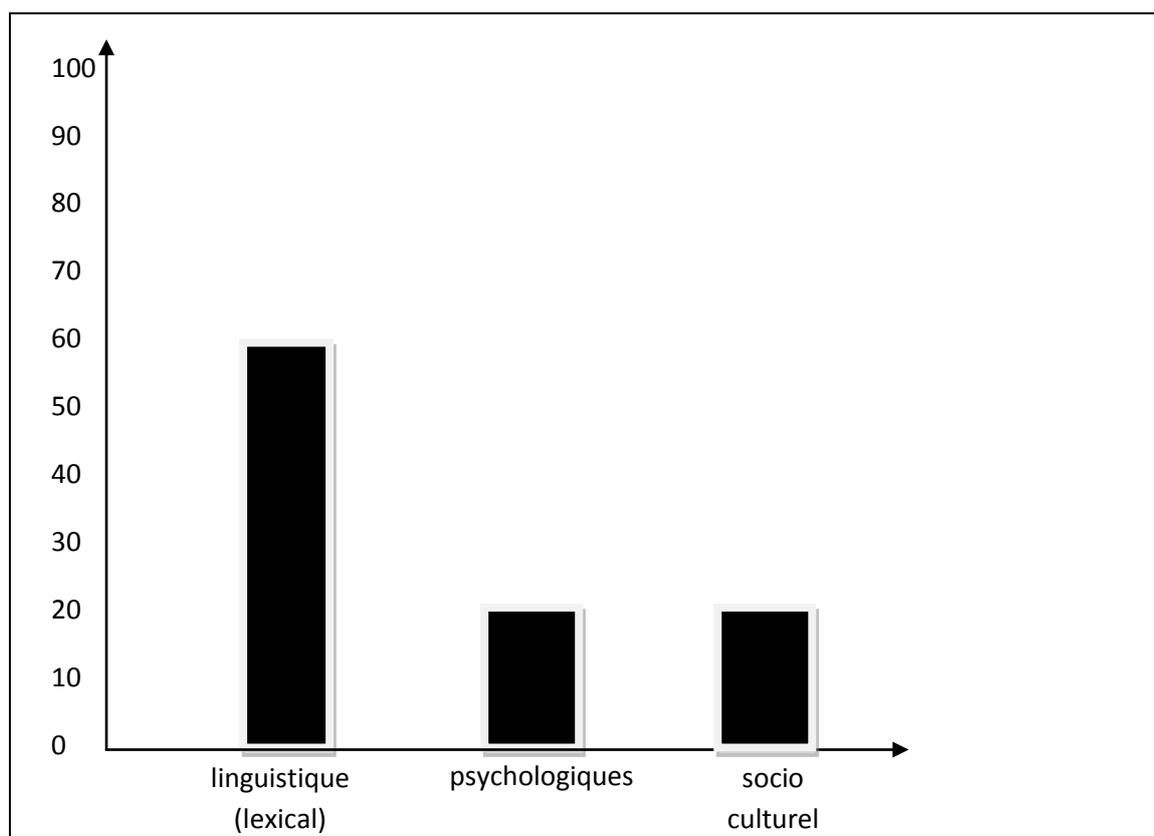
-20% des enseignants affirment que la compréhension du texte demande une seule séance.

-40% des enseignants disent que cela dépend de la difficulté du texte et le niveau d'assimilation des élèves.

**Dixième question:**

*Selon vous à quel niveau résident les difficultés des élèves?*

linguistique (lexical)	psychologiques	socio culturel.
60%	20 %	20 %



-60% des enseignants disent que les élèves ont des difficultés au niveau linguistique (lexical).

-20 % des enseignants disent que les difficultés sont psychologiques.

-20 % des enseignants disent que les difficultés sont d'ordre socio culturel.

### **Résultat des analyses:**

Après l'observation et l'analyse des réponses des enseignants, nous pouvons mettre l'accent sur les remarques suivantes:

-La majorité des enseignants accordent beaucoup d'importance à la séance de la compréhension écrite comme une étape essentielle à l'apprentissage d'une langue étrangère.

Photocopies, les livrets d'exercice, les images, etc.) pour faciliter la compréhension des élèves dans la classe; ils se limitent toujours au manuel scolaire. Ainsi, selon les résultats, certains enseignants considèrent le guide du maître de la 3<sup>ème</sup> AS, qui contient les méthodes à suivre, en tant que document supplémentaire.

-Un grand nombre de professeurs accordent une importance aux participations des élèves car cela va encourager l'autonomie de l'élève.

-La plupart des professeurs affirment que le problème majeur de la compréhension des textes est au niveau lexical et les difficultés sont surtout d'ordre linguistique car certains élèves n'arrivent même pas à comprendre la question elle-même. Alors, le problème réside au niveau de la compréhension des mots et au niveau de la cohérence du texte.

-Selon les professeurs interrogés le travail individuel et le travail collectif ont une relation de complémentarité.

## Solutions Proposées

A la lumière de l'analyse du questionnaire, nous pouvons proposer quelques solutions pour l'efficacité de l'enseignement de la compréhension écrite:

1)11 faut donner des textes qui vont motiver et encourager l'élève à lire et à comprendre en proposant des programmes d'actualité qui sont en rapport avec la réalité et le vécu de l'apprenant. Donc, L'enseignant est généralement confronté à des situations d'enseignement qui appellent à sa culture et son expérience.

2) On propose aux enseignants de prendre en considération les participations des élèves, leurs points de vue, leurs propositions tout en essayant de les corriger de façon amicale.

3)11 ne faut pas se limiter toujours au manuel scolaire et au texte du manuel. On doit nécessairement utiliser parfois d'autres supports comme les photocopies, les livrets d'exercice, les images etc.

4) Les enseignants doivent encourager les élèves à préparer les textes chez eux pour assurer la rapidité et l'efficacité de la compréhension. Ainsi, les enseignants doivent préparer d'avance les questions et la majorité de leurs réponses.

5) Le professeur doit évaluer la compréhension de ses élèves à la fin de chaque séance, en donnant des exercices multiples et en demandant le résumé du texte. De plus, il doit inciter les élèves à la lecture plaisir: Lecture des journaux, des magazines, et des romans, etc.

**CONCLUSION**

GENERALE

## **Conclusion**

L'étude que nous avons menée sur le terrain nous a permis de constater que les élèves de terminale sont confrontés à de grandes difficultés face à la lecture et la compréhension des textes. Cette dernière, qui est une étape importante et primordiale dans la vie, suppose évidemment différentes compétences maîtrisées par le lecteur.

En réalité, l'école est l'un des plus importants milieux qui développent ces compétences et permet à l'apprenant de s'intégrer dans la société. C'est pourquoi, il faut « produire » un apprenant complètement autonome et indépendant de l'enseignant en compréhension écrite, c'est-à-dire, un individu capable d'échanger les idées avec des locuteurs, d'exprimer son point de vue, et d'être responsable en tant que citoyen.

Selon les résultats de cette recherche de la liberté du choix du contenu et des activités d'apprentissage est parfaitement possible. Dans ce sens, l'enseignant doit proposer aux apprenants des textes qui suscitent un travail de construction du sens, de plus, il peut intervenir au niveau du contenu en simplifiant, modifiant, enrichissant et même réduisant ce contenu selon la société, le milieu, et les circonstances vécues, tout en respectant les objectifs fixés.

Grâce aux différents entretiens avec des enseignants, La plupart affirment que le problème majeur de la compréhension des textes est au niveau lexical parce que les apprenants ne possèdent pas de bagage linguistique suffisant, voire des carences substantielles à appréhender des unités de sens simples : les mots et les phrases...

Enfin, nous espérons que nous sommes parvenus à mettre l'accent sur l'un des plus importants problèmes qui empêchent les élèves d'acquérir la maîtrise d'une langue étrangère.

# **Références**

Bibliographiques

## **Bibliographie**

### **Ouvrages**

- GIASSON, *La compréhension en lecture, édition DeBeock, Université, Bruxelles 1990. p.19.*
- MOIRAND, Sophie, enseigner une langue étrangère, édition hachette, Paris, 1979, p.5
- GERMAIN, Claude, la production écrite, CLE international, 1999, p 05
- MARTINEZ, Pierre, didactique des langues étrangères. Ed. PUF, coll. Que sais-je, 2004, p 52.
- WATSON, John B, Psychological Review, 20, pp 158-177 (NT).
- MOIRAND, Sophie, cité par Germain, Claude, Op.cit., p 12.
- SERARD, Evelyne, L'approche communicative, théorie et pratiques, Clé international, 1991.
- GIASSON J. : La compréhension en lecture, édition Debleock Université, Bruxelles 1990, p15
- MILIANI M., La dualité français-arabe dans le système éducatif algérien, in éducation et sociétés plurilingues, 2003, p.26.

### **Dictionnaire**

- R.Galisson et D.Coste, Dictionnaire de Didactique et de langue, Edition Hachette, Paris, 1976, p3 12.
- Le Petit Robert ? Dictionnaire de La langue Française, Edition Le Robert, Paris, 2006, p. 1498.
- Ducrot Ci, et Schaeffer J. M, Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences de langages, Édition du seuil, 1972-1995, p, 490.
- Jean pierre CUQ: cours de didactique français langue étrangère et seconde p.p. 52-153.

### **Revue et autre document**

- Guide du professeur de la 3<sup>ème</sup> année français, 1995, p. 22.

**Sitographie**

► FAUCOMBERT Jean: <http://f/www.eybertribes.conillire.html> consulté le 12/03/2011 à 22:00

# **ANNEXES**

**Questionnaire pour les enseignants:**

Avez-vous difficultés pendant la séance de la compréhension écrite?

Oui

Non

2) Pendant la séance de la compréhension écrite, utilisez-vous d'autres supports en plus du manuel scolaire?

Oui

Non

Si oui, lesquels ? .....

.....

3) Qu'est-ce qui est efficace à la compréhension?

Travailler en groupe.

Travailler individuellement.

4) Selon vous, la participation des élèves a-t-elle un rôle déterminant lors de la séance de la compréhension de l'écrit?

Oui

Non

5) Quelles sont les étapes de la compréhension d'un texte?

.....

.....

.....

6) Donnez-vous d'importance à la forme ou au fond d'un texte?

Forme

Fond

7) Si les élèves n'arrivent pas à comprendre un texte, que faites vous dans ce cas?

Ajouter une autre séance.

Changer le texte.

Autres possibilités : .....

.....  
.....

8) Préférez-vous des textes authentiques aux textes modifiés?

Textes authentiques

Textes préfabriqués

9) La compréhension d'un texte, vous demande-t-elle combien de séance?

Oui

Non

10) Selon vous à quel niveau résident les difficultés des élèves?

Linguistique (lexical).

Psychologique (motivation).

Socioculturel.

*Merci de votre collaboration !*